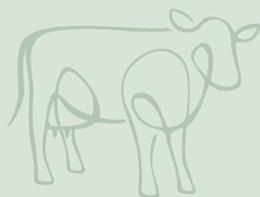


Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques optimisent la santé et le bien-être de leurs vaches grâce à la consultation d'un vétérinaire, à la planification et à la documentation de leurs protocoles prophylactiques et réactifs en matière de santé métabolique et de gestion médicale.



## 💡 Pourquoi est-ce important ?

Des animaux en bonne santé sont plus susceptibles d'avoir de bonnes performances en matière de reproduction et de production laitière. En faisant de la prévention des maladies métaboliques une priorité et en formant le personnel de l'exploitation aux stratégies correctives appropriées, le risque et la gravité des maladies métaboliques dans le troupeau seront réduits.



### Bonnes pratiques

- ✓ Les modifications de la composition du régime alimentaire doivent être introduites progressivement pour permettre aux vaches et à leur tube digestif (rumen et microflore) de s'adapter. Cela devrait inclure le moment où elles sont relâchées dans les pâturages.

Pour plus d'informations, voir  la fiche d'information sur l'Alimentation des vaches



### Meilleures pratiques

Pour plus d'informations, voir  la fiche d'information sur l'Alimentation des vaches



### Bonnes pratiques



### Meilleures pratiques

Pour plus d'informations, voir  la fiche d'information sur l'Environnement des vaches



## Bonnes pratiques

- ✓ Pendant la "période de transition" (semaines avant et après le vêlage), les vaches doivent être surveillées de près, car elles présentent un risque accru de maladie en raison des fluctuations hormonales, de l'immunodépression et du stress associé au vêlage.
- ✓ Les principaux troubles nutritionnels et métaboliques des vaches laitières sont l'acidose subclinique, la cétose (acétonémie), la fièvre vitulaire, le déplacement de la caillette, la tétanie d'herbage (moins fréquente) et l'empoisonnement par les plantes (rare).
- ✓ Surveillez régulièrement les signes clés d'une maladie métabolique tels qu'un appétit irrégulier, une perte de poids, une baisse de la production laitière ou une modification des composants du lait. Les indicateurs et les signes peuvent être communs à plusieurs troubles. Le **tableau 1** résume les signes et les mesures à prendre pour un certain nombre de maladies métaboliques.
- ✓ Des stratégies préventives fondées sur les principaux risques liés aux pratiques d'alimentation et de gestion (par exemple, choix des aliments, utilisation de compléments, quantités distribuées, objectifs en matière de note d'état corporel) devraient être mises en place pour réduire au minimum l'apparition de maladies métaboliques.
- ✓ Les mesures correctives concernant les maladies métaboliques ou nutritionnelles doivent être prises en accord avec les conseils d'un vétérinaire ou d'un nutritionniste.

Enjeux	Indicateurs/signes	Facteurs de risque/causes	Actions correctives	Actions préventives
<b>Acidose ruminale subaiguë</b>	Appétit irrégulier; diminution du temps passé à s'alimenter ou à ruminer; élaboussures, bouses molles et claires contenant des matières non digérées; diminution de la teneur en matières grasses du lait; réduction de la motilité du rumen. Les signes sont souvent décalés par rapport à l'événement déclencheur.	Une proportion trop élevée de concentrés (par exemple, des céréales fermentescibles) ou une transition trop rapide d'une alimentation riche en fourrage à une alimentation riche en concentrés, entraînant une réduction du pH du rumen ou une structure trop fine de l'aliment. Les vaches laitières à forte production sont plus sujettes à l'acidose.	Analyser et affiner avec un technicien compétent la composition quantitative et qualitative de l'alimentation (par exemple, le rapport fourrages grossiers/concentrés, la fermentabilité du régime alimentaire), les méthodes de distribution des aliments, la gestion des transitions alimentaires. La prévention est beaucoup plus favorable que le traitement.	Assurer des transitions en douceur entre les régimes, en particulier entre la période de tarissement et la période de lactation: augmenter progressivement le rapport concentré / fourrage sur une période de 3 semaines. Donner accès à une ration homogène (concentré et fourrage grossier) tout au long de la journée. Fournir un fourrage fibreux au début du repas, favoriser l'amidon à dégradation lente dans les concentrés.
<b>Cétose subclinique (acétonémie)</b>	Perte de poids, diminution de l'ingestion et de la production de lait, constipation, troubles nerveux possibles, pourcentage élevé de matières grasses dans le lait et faible taux de protéines, mauvais état corporel, taux élevé de bêta-hydroxybutyrate (BHB) dans le sang, odeur d'acétone dans le lait ou l'haleine.	Se produit souvent au début de la lactation (jusqu'à 6 semaines après le vêlage) lorsque la vache n'est pas en mesure de satisfaire ses besoins énergétiques et mobilise ses réserves lipidiques.	Fournir rapidement un précurseur de glucose, par exemple du propylène glycol. L'injection de corticostéroïdes et de glucose par voie intraveineuse peut s'avérer nécessaire et être administrée par un vétérinaire. En cas de doute, appelez le vétérinaire. Analyser et affiner avec un technicien compétent les régimes de tarissement et de début de lactation.	Viser une note d'état corporel de 3,5 (sur une échelle de 1 à 5) au moment du tarissement. Au cours de l'avant-dernière semaine du tarissement, préparer le rumen à recevoir le régime de lactation. Assurer de bonnes transitions alimentaires et un apport énergétique suffisant (fourrages grossiers et concentrés) avant le pic de lactation.
<b>Fièvre du lait</b>	Parésie, vache couchée, pas de rumination ni d'ingestion, réduction de la miction et de la défécation, faiblesse musculaire, température subnormale, accélération du rythme cardiaque, dépression, perte de conscience.	Survenant peu après le vêlage pour les vaches ayant 3 lactations ou plus Caused par un faible taux de calcium dans le sang.	Appelez le vétérinaire.	Au cours des trois semaines précédant le vêlage, limitez l'apport en calcium, assurez un apport suffisant en magnésium et veillez à un apport correct en chlorure et en soufre (un équilibre négatif entre les cations et les anions est recommandé dans l'alimentation). Après le vêlage, fournir environ 200 g de calcium par jour. Un équilibre cation-anion positif dans l'alimentation est recommandé.
<b>Caillette déplacée</b>	Morosité; réduction marquée de la consommation d'aliments, en particulier de concentrés; réduction drastique de la production laitière; fèces peu abondants, solides ou diarrhéiques, acétonémie.	Programmes d'alimentation à forte teneur en concentrés et à faible teneur en fourrage grossier; changements soudains des niveaux de céréales dans l'alimentation. Le déplacement de la caillette est souvent la conséquence d'une acidose ruminale subaiguë.	Appelez le vétérinaire pour qu'il remette la caillette dans sa position normale.	Veiller à une consommation suffisante de fibres efficaces, pas trop de concentrés et suffisamment de calcium avant le tarissement.
<b>Tétanie d'herbage (hypomagnésémie)</b>	Symptômes nerveux: convulsion, contraction musculaire, pédalage des membres, etc.	Carence en magnésium favorisée par l'ingestion de jeunes pousses d'herbe à faible teneur en magnésium.	Appelez le vétérinaire.	Apportez du magnésium avant et après les premiers jours de pâturage. Assurer une transition en douceur entre l'alimentation hivernale et le pâturage.
<b>Empoisonnement par des plantes</b>	Dépendant des plantes.	L'ingestion de plantes vénéneuses est souvent associée à une carence nutritionnelle.	Appelez le vétérinaire.	S'assurer que le troupeau ne souffre d'aucune carence nutritionnelle. Surveiller l'ingestion de plantes toxiques disponibles telles que l'oenanthe safranée dans les fossés; la digitale, l'if, le buis, le troène, le châtaignier, le chêne et les glands dans les haies; les plantes mercuriales et les rumex dans les parcelles. Éviter le surpâturage.

**Tableau 1**

Principaux problèmes de santé nutritionnelle et métabolique des vaches laitières et indicateurs/signes associés, facteurs de risque/causes, actions correctives et préventives.



## Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations agricoles qui appliquent les meilleures pratiques documentent le nombre de cas de chaque trouble métabolique ou nutritionnel et utilisent ces informations pour élaborer un plan de santé visant à prévenir les maladies métaboliques.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques mesurent le bêta-hydroxybutyrate (dans le sang) ou les corps cétoniques (dans le lait ou l'urine) sur des vaches individuelles en début de lactation afin de détecter une cétose subclinique.

Pour plus d'informations, voir  **les fiches sur les maladies métaboliques et nutritionnelles des vaches, les maladies de la reproduction des vaches, les maladies infectieuses des vaches, la locomotion des vaches et la santé de la mamelle.**



## Bonnes pratiques



## Meilleures pratiques

Pour plus d'informations, voir  **la fiche Comportement de la vache et Interactions homme-animal**



## Résumé

Le temps investi dans la minimisation des risques de maladies ou de blessures évitables et la planification minutieuse de la gestion des maladies ou des blessures inévitables contribueront à protéger la santé et à maximiser la productivité et les performances globales du troupeau de vaches.



### Ferme

Des vaches en bonne santé ont plus de chances d'être performantes pour l'exploitation, ce qui améliore leur rentabilité et réduit le coût des pertes dues aux maladies et aux blessures.



### Vaches

Les besoins nutritionnels varient en fonction du stade physiologique de la vache. Les troubles nutritionnels et métaboliques sont essentiellement dus à un déséquilibre alimentaire et/ou à des changements brusques qui ne laissent pas suffisamment de temps à la vache et à son métabolisme pour s'adapter.



### Eleveur

Les troubles nutritionnels et métaboliques sont évités en veillant à ce que les régimes alimentaires soient adaptés à chaque stade physiologique. Les animaux sont surveillés pour détecter rapidement les maladies et les plans de prévention et de traitement sont documentés en consultation avec un vétérinaire.

**Soyez fiers de toutes les bonnes et meilleures pratiques  
de votre exploitation en matière de bien-être animal !**

#### Ressources supplémentaires



Care4Dairy.eu